



L'actrice Laura Smet va passer derrière la caméra

Pornichet — La fille de Nathalie Baye et de Johnny Hallyday, 34 ans, se repose à la Thalasso des Tourelles durant une semaine. Avant une période de travail intense.

Entretien

Avant la promotion de deux films et le tournage de son premier court-métrage. Pour la rencontre, une seule contrainte : ne pas la questionner sur l'état de santé de son père, atteint d'un cancer du poumon.

Laura Smet, on vous connaît comme actrice au cinéma. Êtes-vous intéressée par le théâtre ?

Oui, j'ai un projet de théâtre en septembre 2018, qui sera mis en scène par Gilles Cohen. C'est tiré du film de Billy Wilder, *Témoin à charge*, avec Marlene Dietrich. C'est la première fois que je vais faire du théâtre, j'ai un peu peur mais ce sera une belle expérience.

Les projets immédiats, c'est plutôt de l'écriture.



Laura Smet : « Je n'ai pas travaillé comme actrice depuis huit mois. Là, je vais faire la promotion des deux films : *Les Gardiennes*, de Xavier Beauvois, et *Carbone*, d'Olivier Marchal. ».



Moi, je me couche tôt, je me réveille tôt.

Vous avez chanté avec David Hallyday : c'est une corde de plus à votre arc ?

Non, j'ai chanté avec mon frère David au Trianon en live, parce qu'il me l'a demandé : cela ne se refuse pas. Il y a des gens qui chantent très bien, mais moi, je chantonne. En plus, la musique n'est pas mon mode de vie, les musiciens se couchent à 4 heures : moi, je me couche tôt, je me réveille tôt, je fais du sport : rien que les tournages de nuit, cela m'angoisse ! J'ai besoin de voir le jour et de dormir la nuit. C'est une question de rythme.

Vous préservez votre vie privée et n'hésitez pas à attaquer la presse people

Attaquer ces journaux-là, je ne fais que ça ! S'ils ne pouvaient plus exister, ce serait bien pour tout le monde. Prenez l'exemple de Romy Schneider, ça l'a tuée. Ils ne racontent que des conneries et entretiennent une saga perpétuelle ; ça génère de la

haine entre les gens.

Comment vivez-vous votre notoriété ?

Quand j'ai fait mon premier film, j'avais 17 ans, je ne me rendais pas compte, j'étais une gamine. Mais après, on se protège en travaillant sur soi, en faisant le ménage autour de soi, je n'ai pas beaucoup d'amis dans le métier ; mes amis sont des gens comme vous, ils ont les pieds sur terre, ils ne sont pas en haut de l'affiche, ce sont souvent des amis d'enfance...

J'ai tellement vu ça avec mon père : plus il y avait de gens à graviter autour de lui, plus il était seul. Je le vois heureux quand il est à Los Angeles, là où on ne le reconnaît pas.

On vous a vue jouer une relation très humoristique avec votre mère dans la série *Dix pour cent*. Vous avez joué ensemble pour la première fois ?

Oui. Ce qui est fou, c'est que la dernière phrase que je dis à ma mère dans *Dix pour cent*, c'est : on finira

bien par faire le film ensemble. Et 15 jours après, Xavier Beauvois appelle ma mère pour lui dire qu'on va jouer toutes les deux dans son prochain film !



J'ai réalisé un clip de *The Avenir*. La lumière me fascine.

Ce film, *Les Gardiennes*, sort le 6 décembre. Pour cette histoire de mère et de fille pendant la Première Guerre mondiale, a-t-il été facile de tourner avec votre mère ?

J'avais peur de ça, mais là, j'étais avec Nathalie Baye, une des plus grandes actrices françaises. Je n'avais pas de rapport mère-fille même si on jouait la mère et la fille, mais un rapport d'actrices qui s'entraident. Ça a duré près de 4 mois. Au milieu de nulle

part mais c'était dans la Creuse, là où j'ai grandi... Ça m'a rapproché de ma mère : après le tournage, on s'entendait dix fois mieux qu'avant !

Et vous avez le projet de réaliser début décembre un court-métrage que vous avez écrit.

Oui et ma mère va jouer dedans : ça devient une histoire de famille et de travail ! Je ne jouerai pas dedans. C'est une histoire de mère et de fils, tirée d'une histoire vraie.

D'où est venue cette envie de passer derrière la caméra ?

J'ai réalisé un clip de *The Avenir*, *To let myself go*, avec le fils de Raphael et j'ai tellement aimé les cadres. La lumière me fascine. Ma référence, c'est Sofia Coppola, et son film *Somewhere*, un des moins connus mais qui m'a le plus touché.

Recueilli par
Michel ORIOT.